

Nangis (77) : les militants RN agressés par un musulman en furie lors d'une distribution de tracts

écrit par Jules Ferry | 1 octobre 2019



Il devient de plus en plus difficile de s'exprimer en France, particulièrement au sujet de l'islam.

Illustration avec des scènes devenues courantes dans une petite ville de Seine-et-Marne.

La campagne de tractage du Rassemblement national, sur le marché de Nangis en Seine-et-Marne, a dégénéré le samedi 28 septembre. Une militante a déposé plainte.

Les militants du RN ont été pris à partie à Nangis alors qu'ils tractaient un sondage :

« Les Nangissiens [habitants de Nangis] ont la parole ».

La campagne électorale des municipales commence à entrer dans sa phase active et des militants avaient décidé de distribuer un tract sur le marché samedi 28 septembre. Jusque-là, rien que de très habituel.

Vers 11 h 20, pendant que les membres du Rassemblement national tractaient leur sondage, un militant du groupe a été alpagué et menacé par un individu musulman en voiture, sur la place du marché.

« *Je vais me garer et je vais te casser la gueule* », a proféré ce dernier.

Hors de lui, le musulman reprochait au militant actif d'avoir posté sur Facebook une femme en tchador [de dos] circulant dans les rues de la ville.

« *Il était impossible de le raisonner et un attroupement s'est formé près du café. La situation s'est envenimée* », indique Aymeric Durox, délégué départemental du RN.

Appel aux forces de l'ordre.

C'est alors qu'une jeune militante a saisi son téléphone portable pour appeler les forces de l'ordre. Mais elle a reçu un violent coup dans la main et l'appareil est tombé à terre.

La police municipale est intervenue puis l'arrivée des gendarmes a ramené le calme. La jeune femme a déposé plainte pour « violences en réunion ».

Une semaine auparavant, Aymeric Durox avait déjà porté plainte pour injures publiques sur les réseaux sociaux.

Et en février, un client d'un café de Nangis l'avait menacé physiquement.

« Ces plaintes systématiques ont pour but de calmer les esprits. Nous sommes des non-violents et nous ne pouvons pas faire campagne dans ces conditions. On ne sait pas jusqu'où ces gens hostiles peuvent aller et il faut que ça s'arrête ! », conclut le délégué départemental.

Le mis en cause musulman ne supporte pas que l'on s'en prenne à l'islam et nie tout.

L'un des mis en en cause – un père de famille de 41 ans – conteste pour sa part la version des faits du RN.

« J'ai juste dit aux militants que ce n'est pas en photographiant une femme voilée de Nangis, même de dos ou de profil, que l'on gagnera les élections, assure-t-il. Il y a bien eu un échange de mots mais en aucun cas il n'y a eu des violences physiques. Je n'ai frappé ni bousculé personne ! »

A propos du téléphone tombé à terre, le quadragénaire donne son explication : *« J'ai juste mis ma main devant le téléphone de la militante qui était en train de me photographier ! »* Pour finir, l'homme estime **« qu'une campagne doit se gagner loyalement et non en frappant systématiquement sur l'islamisme ! »**

En dessous de tout, le maire PC, Michel Billout, a osé déclarer :

« Il est regrettable qu'on en arrive là. Mais j'observe aussi des comportements provocants de la part de ceux qui portent plainte. Il faut sortir du jeu de la victimisation ».

Le maire parle donc de « provocation » et de « victimisation » au sujet ...des victimes !

Comme le dit une militante :

Vivement qu'il soit remplacé par un nouveau !



Le secrétaire départemental du Rassemblement national espère s'imposer à Nangis.

Le trentenaire, professeur d'histoire-géographie au lycée François-Couperin à Fontainebleau, lorgne cette ville pour y décrocher la première mairie RN du département, mais aussi son premier mandat. Il a déménagé il y a deux ans dans cette commune gérée par le PC depuis treize ans.

« Je veux incarner le changement »

A Nangis, deux cafés musulmans.

Selon Aymeric Durox, **« la qualité de vie s'est dégradée dans la ville, avec de plus en plus d'incivilités et l'existence de deux cafés communautaires. »**

« L'esprit village a disparu, les Nangissiens se sentent dépossédés de leur identité, la ville est moins attractive, le prix de l'immobilier baisse. Je veux incarner le changement ».

Au début de l'année, des inscriptions menaçantes sur la permanence



Mauvaise surprise, le lundi 18 février, pour les membres du Rassemblement national. **Le rideau de fer de la permanence de Nangis,** rue Aristide-Briand, a été **entièrement tagué à la peinture rouge** avec l'inscription menaçante : « **Chacun(s) goûtera au sang** ».

Dans la foulée, son secrétaire départemental, Aymeric Durox, a déposé plainte à la brigade locale de gendarmerie.

Le responsable RN 77 avait déjà été menacé par des musulmans sur le marché.

Le samedi précédent, pendant le marché de Nangis, il avait été

agressé par plusieurs individus.

Avec des sympathisants, il distribuait des tracts sur le marché, contre le retour des djihadistes de Syrie.

« Nous étions en parka bleue, donc bien identifiables, pour tracter contre le retour des djihadistes en France », commente Aymeric Durox.

« J'étais au bar, je suis sorti pour discuter avec quelqu'un et je me suis retrouvé entouré de plusieurs individus peu sympathiques, qui m'ont menacé de me frapper », explique Aymeric Durox.

Le responsable du RN77 rapporte **aussi des insultes subies régulièrement par ses sympathisants.**

« C'est le signe d'un climat délétère ici, déplore Aymeric Durox.

Je viens ici pacifiquement, je ne suis pas un mec violent. »



Wallerand de Saint-Just (à gauche) et Aymeric Durox inaugurent la permanence en 2018.

Aymeric Durox et la FCPE

 Véronique Fornilli a retweeté



Aymeric Durox @AymericDurox · 9 sept.

À l'occasion de la nouvelle loi obligeant les enseignants à afficher le drapeau  en classe, je donnais mon avis dans @femmeactuelle pour @EcoleEtNation.

Notez que notre drapeau est qualifié de « gri-gri identitaire » par le co-président de la @FCPE_nationale. Honteux.

ACTE 1 : pour la FCPE, le drapeau est un gri-gri identitaire !

POUR OU CONTRE

Les drapeaux français et européen dans les classes?

2013
Depuis la loi de refondation de l'école en juillet 2013, votée sous la présidence Hollande, les drapeaux tricolore et européen doivent figurer au fronton des établissements scolaires.

L'article 3 de la loi « Pour une école de la confiance » instaure l'obligation d'afficher, en classe, les deux étendards. Une décision qui fait débat. Par S. Tournigand

POUR



« Un outil pédagogique pour parler des valeurs »

Cette mesure ne peut que renforcer un nécessaire sentiment d'appartenance à la nation, en plein délitement ces dernières années. Les jeunes voient le drapeau tricolore principalement lors d'événements sportifs, ce n'est pas assez. Ce manque de transcendance conduit certains élèves et surtout ceux des territoires perdus de la République en proie à de nombreuses tensions, à chercher une autre identité dans leur communauté d'origine ou leur religion. Le drapeau leur rappellera qu'ils sont des citoyens de la République française. Et pour les enseignants, c'est un outil pédagogique pour parler des valeurs. **Aymeric Durox**, professeur d'histoire-géo, référent Ile-de-France du forum École & Nation



CONTRE

« Un grigri identitaire pour rassurer une partie de l'opinion »



Cette mesure est coûteuse et sans intérêt pédagogique. Les enfants ne vont pas se sentir plus Français pour autant. Cela laisse sous-entendre que les profs sont incapables d'inculquer les valeurs de la République. C'est une mesure politique et idéologique, un grigri identitaire, pour rassurer une partie de l'opinion qui estime que l'école ne véhicule pas les valeurs républicaines. Même dans un pays patriotique comme les Etats-Unis, le drapeau n'empêche pas le racisme, les tueries... Instaurer des cours de philo en maternelle serait bien plus pertinent et efficace! **Rodrigo Arenas**, coprésident de la FCPE

L'avis de la journaliste



En quoi l'affichage de ces drapeaux peut-il heurter ou donner des pulsions nationalistes? Au mieux, ça lancera le débat en classe!

MARIE-LAURE ZONZAIN
chef de service Actu




« GRAND BIEN VOUS FASSE! » AVEC ALI REBEIHI À 10 HEURES, DU LUNDI AU VENDREDI, SUR FRANCE INTER
Écoutez « Grand bien vous fasse! » sur France Inter, du lundi au vendredi, de 10h à 11h, et retrouvez ce mardi Marie-Laure Zonszain, chef de service Actu à Femme Actuelle, au micro d'Ali Rebeih.

Acte 2 : le masque tombe. Il aurait peut-être fallu proposer à la FCPE le drapeau algérien !



Aymeric Durox @AymericDurox · 22 sept.

Après avoir traité le drapeau  de grigri identitaire, voilà que la [@FCPE_nationale](#), relais historique du [#PS](#), fait la promotion du voile.

Gageons que ce positionnement honteux et opportuniste leur donnera le même destin que le [#PS](#): la disparition.



**Aymeric Durox n'est pas du genre à mâcher ses mots.
Une liberté de plus en plus difficile à exercer en
France.**



Aymeric Durox
@AymericDurox



Oui, il a toutes ses chances, sauf si en traversant la rue il croise un « déséquilibré » armé d'un couteau qui attaque seul, une voiture folle, ou une bande de roms qui le dépouillera.

[twitter.com/MarianneleMag/...](https://twitter.com/MarianneleMag/)

Marianne  @MarianneleMag

Macron dit à un jardinier au chômage d'aller dégoter un job dans l'hôtellerie: "Je traverse la rue, je vous en trouve"
marianne.net/politique/macr...



Tous les événements cités se sont réellement déroulées, les paroles sont véridiques (en particulier celles du maire PC) et peuvent se retrouver facilement en tapant dans le moteur de recherche les mots clés : RN Nangis. On peut également consulter les témoignages sur le compte Twitter d'Aymeric Durox, qui conduit à ceux d'autres militants.